

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Escouade d'artistes et mariage collectif à Chlef

On peut dire que la population de Chlef est choyée cette semaine. C'est sous l'égide du conseil communal de la culture et des arts que sont organisées trois soirées par semaine avec des chanteurs locaux et nationaux. Un autre programme a été élaboré pour s'étendre sur toute l'année. Il comprend des représentations théâtrales, des activités pour enfants, pour femmes, expositions d'arts plastiques, des conférences de littérature et de poésie et des concerts de musique. Tout cela va être couronné par la mise sur pied d'une clique dotée d'un matériel neuf à même de recevoir honorablement des personnalités et marquer par sa présence les festivités officielles. Trois faits importants retiennent notre attention : premier festival maghrébin du théâtre, au printemps, jumelage avec Sétif, ouvrage d'anthologie de la poésie de la région.

L'autre fait notable est l'organisation d'une soirée en l'honneur d'un mariage collectif de 20 couples au niveau du siège de l'APC. organisatrice de l'évènement. Cette action vise les jeunes démunis qui n'ont pas les moyens de convoier en justes noces. L'aide



Photos : DR

consiste en une chambre à coucher, une TV, une gazinière, des couvertures, des draps, du tissu d'ameublement, le costume et la robe de mariée, la dot, le trousseau de la mariée.

C'est Djalal qui a animé une soirée en leur honneur, aidé par les frères Torqui pendant laquelle a eu lieu une distribution de cadeaux aux heureux élus.

Nawal Skander, en bonne communion avec le public, lui a fait redécouvrir le répertoire algérois tandis que Bariza a revisité le patrimoine chaoui. L'animateur TV de «Aïla Haila» a confié à cette occasion : «Je suis très content de l'ambiance qui règne. De telles occasions

qui permettent aux Algériens de sortir devraient être plus nombreuses. Je tiens aussi à exprimer ma tristesse et ma sympathie aux familles touchées par le drame des Issers.» La veille, c'est à Kachou qu'est revenu la tâche de faire vibrer le parc Orléans Land avec ses envolées du folklore chaoui ; son interprétation rappelle Aïssa Djarmouni et Zoulikha.

Il se confie à notre journal : «Je félicite le bureau communal de la culture et des arts de Chlef pour cette louable initiative. Je suis natif de Batna et je chante depuis 1990. Les choses ont sensiblement évolué mais le chemin de

la perfection reste très long. Il faut sélectionner les artistes et récompenser les meilleurs.»

Un autre artiste, sur un tout autre registre, s'est fait remarquer. Naïraoui Abdelhalim est venu de Staouéli pour faire connaître son art aux Chelfis. Il a à son arc 130 imitations d'animaux et surtout d'acteurs comiques. C'est une passion qui le dévore depuis l'âge de 13 ans. Son passage à la TV lui a laissé in goût amer car rien n'a été fait pour l'encourager. Malgré cela il reste très sollicité à travers tout le territoire national.

Coiffeur de métier, c'est le miroir qui l'aide à monter des petits sketches. Il félicite le public de Chlef qui rie aux éclats lors de ses réparties. Il imite à merveille Zahouania, Khaled, Mami, Boubagra, Rouiched, Inspecteur Tahar et bien d'autres.

Souhaitons que ce comique de talent soit pris en charge par les autorités culturelles. Les spectateurs sont ravis mais demandent à ce que les représentations soient variées et agrémentées de sketches, de déclamations de poèmes et même d'expositions pour éviter de tomber dans le réchauffé.

Medjdoub Ali

6^e ÉDITION DE LA POÉSIE AMAZIGHE

L'omniprésence de Matoub Lounès...

C'est sous le signe d'un hommage appuyé au chanteur Matoub Lounès que s'est ouverte la 6^e édition de la poésie amazighe, le 17 août, au chef-lieu de la commune de Timizart, 30 km à l'est de Tizi Ouzou.

Une exposition qui s'est étalée le long des six journées (du 17 au 22 août) et une intervention de sa sœur, Malika, sur sa vie et son œuvre sont les temps forts dédiés au chantre de l'amazighité. Cette année, faut-il noter, au-delà des déclamations traditionnelles de poèmes dans le but de concourir pour l'obtention du premier prix, les journées ont été caractérisées par de nombreuses interventions de taille traitant, d'une part, du support linguistique, véhicule de cette forme de communication, c'est-à-dire la langue à laquelle s'est intéressé, par ailleurs, Abdeslam Abdenour dans *Yella wawal d wawal*, et Merrahi, secrétaire général du HCA, dans *Libres propos sur tamazight*.

D'autre part, l'on a recensé des interventions plus centrées sur la poésie, elle-même, en somme un voyage aux profondeurs d'une forme d'expression littéraire particulière. C'est ainsi que Hellouane, linguiste de formation, l'abordera dans un thème comme étant «la forme la



plus évoluée et la plus artistique de la communication». Djellaoui, chercheur et enseignant à l'université, s'intéressera à son étude diachronique sous le titre «La poésie kabyle entre tradition et modernité». Bakhti Ali, fort de son expérience d'inspecteur de tamazight se chargera d'une allocution plus pragmatique qui s'est étalée sur la place de «La poésie amazigh dans le programme scolaire». Notons la présence de nombreuses associations partie prenante

de l'édition et qui se sont distinguées chacune par des productions diverses dans le domaine culturel. Elles sont venues d'Ath Yenni, Aïn-El-Hammam, Alger, Amizour et même Oran.

L'organisation quant à elle a échue à deux associations que sont Youcef Ou Kaci et Si Moh Ou M' Hand en collaboration, bien sûr, avec la Maison de la culture de Tizi Ouzou, le HCA et l'APC de Timizart.

F. B.

1^{er} Festival Culturel International de la Littérature et du Livre Jeunesse

Ce soir

19h

«Du roman contemporain à la poésie moderne» avec Rachid Boudjedra, Mohamed Fouad (Syrie), Mohmoud El Sourî (Egypte), Youcef Chaâbane (Egypte), Ahmed El Madani (Maroc), modérateur : Hamid Abdelkader

Libya), Mohamed El Hassen Ouald Mohamed (Mauritanie), Tzakatchi (université Tokyo, Japon), Mohamed Bouraou (universitaire).
Modérateur : Omar Lardjane

Mercredi 27 août

19h

Table ronde
«Expérience d'écriture lit-



Demain

19h

Table ronde

«De la littérature universelle à la littérature de jeunesse» avec M^{me} Ferchouli (universitaire), Hamid Skif (journaliste écrivain), Max Rippon (auteur guadeloupéen), Malika Greffou (universitaire), modérateur : Djohar Amhis (universitaire).

téraire en direction de la jeunesse»

Avec Adila Katia (chroniqueuse au quotidien *Liberté*), M'Bala Elanga Edmond VII (écrivain camerounais), Max Rippon (écrivain guadeloupéen) et Adlane Meddi (journaliste au quotidien *El Watan*).

Modérateur : Mohamed Kacimi (écrivain).

Mardi 26 août

19h

Table ronde

«Littérature et société problématique de la lecture et du lecteur» avec Mohamed Bouhamidi, Omar Chaâlal, Habib Saih, Salim Ahmed Ali (université Benghazi,

Jeudi 28 août

19h00

Table ronde

«La relation perdue entre l'innovation et la critique littéraire» avec Kamel Kiyahi, Ismaïl Abdoune, Kheir Chouar.
Modérateur : Abdelhamid Bouraou

FESTIVAL DU THÉÂTRE DE SKIKDA

Neuf troupes en compétition !

La 16^e édition du Festival du théâtre de la ville de Skikda s'est ouverte mercredi 20 août au Théâtre régional de Skikda (TRS), et se déroulera jusqu'au 25 août. On signale la participation des troupes de Bel-Abbès, Tipasa, Guelma, Oran, Constantine, Tamanrasset, les Issers (Boumerdès) et Skikda (El-Basma et El-Fananine El-Ahrar de Azzaba).

La cérémonie inaugurale coïncide avec la commémoration du 53^e anniversaire des offensives du 20 Août 1955, l'association du Festival du théâtre de la ville de Skikda, initiatrice, a voulu marquer l'évènement. Hasard du calendrier, ce 20 août succède aussi à une série d'attentats ayant endeuillé le pays. D'ailleurs, l'une des villes participantes, les Issers en l'occurrence, en a fait les frais le jour d'avant.

Les deux allocutions d'ouverture ont été données par le P/APC de Skikda, un ancien des planches, et Abdelmalek

Ben Khellaf, le président de l'association. Le bal des présentations a été ouvert par l'association El-Bassma Ettakafia de Skikda, avec la pièce *Ashab El Kahf* (les gens de la grotte) de Ben Ahmed Fouad.

Au menu, dans l'ordre chronologique, *Nafsi Nafsi* de l'association El-Khachaba Eddahabia de Sidi-Bel-Abbès, *El Haila* de Haraket El Masrah, El-Koléa (Tipasa), *Hay Aou Mayet* de Taouniat Ettanchit Ettakafi de Guelma, *Bohairat El-Badjaâ*, *le Lac des cygnes* de la troupe des Issers, *El-Akhar El Ibdâa*, Oran, *El-Hob Fi Mazbala* d'El-Fananine El-Ahrar de Azzaba, *Wakt Lissora El-Mensia* de El-Fen Oua Il Ibdda de Tamanrasset, *Aalem El-Djoutet* de Nadi-El-Likaa Ettakafi de Constantine. Le jury est composé de El Aïd Tabbou de Annaba, Kamel Boudchiche de Constantine et Zenir Saïd, Benyoucef Salah et Lazhar Attia de Skikda.

Zaïd Zoheir